



PRINCESSES, LE TEMPS D'UN

On a beau dire, toutes les jeunes filles nourrissent le même rêve. Être la princesse d'un jour ! Joanna, Caroline et Elisabeth ont eu la chance qu'il se réalise. Coup de baguette magique : la complicité de deux institutions bruxelloises de la qualité et de la tradition. Après avoir œuvré en coulisse à l'éclat du mariage princier de l'année, les Maisons de Joaillerie Wolfers et de Coiffure Roger se sont prêtées au jeu...

par Catherine Malaise

Le jour J, nos modernes cendrillons ont dû se sentir dans leurs petits souliers (de vaire). En effet, pousser la porte de ces prestigieuses Maisons (elles se font face dans l'axe du haut luxe à Bruxelles), c'est entrer dans un univers où tout est exclusivité et raffinement. Le savoir-faire, l'élégance et la discrétion y règnent depuis des décennies. Défendre ces valeurs confère le privilège de servir reines et princesses de la Cour de Belgique et de l'Europe entière, aristocrates, personnalités et diplomates. Et aussi, faut-il le

préciser, une clientèle exigeante éprise de perfection. Les candidates princesses, suivies par Paris Match et une équipe de l'émission 'C'est du Belge' de la RTBF, ont eu droit, elles aussi, à un traitement de faveur.

CONTE DE FÉES D'AUJOURD'HUI

D'abord, être couronnées de diadèmes anciens en diamants prêtés par leurs propriétaires à la Maison Wolfers. « D'habitude, ces précieuses parures sont confiées à notre atelier pour un rafraîchissement, une vérification en profon-

deur, voire une transformation temporaire en collier. L'idée de les mettre en scène dans un relooking princier a enthousiasmé nos clients ! Nous les remercions car les diadèmes de famille, explique la Directrice commerciale Patricia Savi, sont des objets exceptionnels à tous les points de vue. Transmis de génération en génération, associés aux grands mariages, chargés des émotions et souvenirs d'une noble lignée, ils incarnent un patrimoine historique et l'héritage du faste d'une époque ». Le Département 'Bijoux anciens' de la Joaillerie Wolfers propose parfois des diadèmes. En

Gracieux, élégants, altiers :

les diadèmes de diamants inspirent les sublimes chignons signés Maison Roger. Cascades de boucles ou coque somptueuse où le bijou, pour une fois, se voit placé à l'arrière de la chevelure.



Caroline :

« J'ai ressenti une immense émotion lorsque le diadème a été posé. C'était très fort », a-t-elle confié à Alain Tholl de l'Enclos, aussi attentif que si elle était une authentique princesse.





DIADÈME...

PRÉCIEUSES DENTELLES DE LUMIÈRE

Plus qu'un 'bijou de tête', un diadème en diamants est un témoin du faste de la Grande époque. Confiés par de nobles familles de Belgique, ceux-ci datent du 19e siècle et du début du 20e siècle. Les motifs floraux, en platine ou argent sur or, irradient grâce à l'éclat soigneusement entretenu des diamants taillés anciennes. Le diadème du mariage féérique de la princesse Alix de Ligne avec le comte Guillaume de Dampierre figure parmi eux...

Elisabeth :

« le magnifique diadème, la coiffure, la robe Natan, le maquillage... Tout a fait de moi une véritable princesse ! »



1999, l'expert-maison Patrick Descamps procura celui offert par l'Association de la Noblesse du Royaume de Belgique à la future reine Mathilde.

NÉES COIFFÉES OU PRESQUE...

Pour que le rêve prenne forme, la Maison Roger a monopolisé plusieurs coiffeurs et un maquilleur sous la direction de son nouveau propriétaire, Alain Tholl de L'Enclos. « Que ce soit au salon ou en intervention lors de cérémonies ou de fêtes, c'est toujours un travail d'équipe. Au mariage de la princesse Alix de Ligne et du comte de Dampierre, nous avons aussi coiffé la mère de la mariée - la princesse de Ligne - la famille du marié et une partie de la suite ». Cet artiste des chignons d'apparat laisse parler sa 'patte' créative. « C'est ainsi qu'artistiquement, on fait les plus belles choses ! Chaque visage, chaque style, chaque chevelure et - ici - chaque diadème m'inspirent ». Avec un sourire devenu princier, Joanna, Caroline et Elisabeth, habillées de dentelle et d'organza par le couturier Edouard Vermeulen, résument leur journée de rêve : « un grand moment d'émotion ».

Reportage photographique : Evgeniy Abrosimov
Maquillage : Bouzouk pour Maison Roger
Robes du soir : Natan



LES DEUX INSTIGATEURS
DU RELOOKING PRINCIER :
Patricia Savi, Directrice commerciale
de la Maison Wolfers et Alain Tholl de L'Enclos,
recoiffant propriétaire de la Maison Roger,
Robe Boutique Pinko.



A quoi rêve la jolie Joanna à l'essayage de ce diadème ? Elle qui a déjà une couronne de Miss et se prépare à concourir pour celle de Miss Italie Europe...

Atelier Wolfers : les artisans, grâce à leur culture de la joaillerie ancienne, entretiennent et restaurent les précieux, mais fragiles, diadèmes de famille. La finesse du travail implique parfois de réinventer des outils disparus ! Aujourd'hui, la fabrication de l'un de ces diadèmes prendrait six mois et exigerait une main-d'œuvre considérable.

